

scholars of Mongolian history as one of "sworn brothers". Nevertheless, a careful study of the *Secret History of the Mongols* seems to indicate that, at least at the time of Chingis Khaan, the *anda* relationship was not a fictitious blood relationship but a military and political alliance of two men established by an oath on the base of equality of the two parties.

Even though the word "brother" in most of the Western languages implies equality, in Mongol, as well as in Chinese and Japanese, a brother always has to be either elder or younger involving the question of seniority. In the *Secret History* Chingis and Jamukha address each other as *anda*; and the word *akha* (elder brother) or *düü* (younger brother) is used for somebody who is not actually related by blood only when there is a clear difference in the status of that man in relation to the speaker.

There is no symbolic action like mingling of blood in the ceremony to establish an *anda* relationship. The most important element is an exchange of presents of equal value. Many instances observed in more or less primitive societies show that the one-sided offer of presents makes the receiver stand in an inferior or subordinate position, as is seen in the Anglo-Saxon poetry.

Among the Mongol tribes before their unification *andas* were very often *khudas* (two persons whose son and daughter are married). As the Mongols practiced strict exogamy a marriage alliance was not likely if the *anda* relationship was really conceived as "brothers", even fictitious.

Chingis and Jamukha were destined to become mortal enemies, not *in spite of* but precisely *because of*, their being *andas*. When Chingis succeeded in making himself the Khaan of all the Mongols, there was no room for anyone who could claim equality with him, and Jamukha would not accept a lower status.

De la chronologie de la persécution de Nağrân :
Réexamen des dates rapportées par trois sources syriaques

par Yûzô SHITOMI

Nous avons maintenant quatre principales sources hagiographiques

qui rapportent la persécution des chrétiens ḥimyarites de Nağrân au VI^e siècle apr. J.-C. par le roi juif Yûsuf *dû*-Nuwâs: l'*ancienne Lettre* de Siméon, la *nouvelle Lettre* attribuée au même auteur, le *Martyrium Arethae* et le *Livre des Ḥimyarites*. Or à propos de la date de cette persécution, on croyait depuis longtemps qu'elle avait eu lieu le 24 octobre 523 environ, selon les données chronologiques du *Martyrium*. Mais la découverte et la publication de la *nouvelle Lettre* il ya presque quinze ans ont ranimé la nouvelle discussion sur cette date: beaucoup d'arguments ont été présentés pour affirmer que la persécution a eu lieu en 518 au lieu de 523. Stimulé beaucoup par cette discussion, nous avons voulu réexaminer nous-même la date de cette persécution.

A la suite de l'étude détaillée des données chronologiques du *Martyrium* dans notre article précédent du même titre, nous avons examiné dans cet article-ci les trois autres documents. Et voici le résultat de cet examen:

1. L'*ancienne Lettre* est la source la plus importante et fondamentale des quatre. Notamment les informations données par la lettre de Yûsuf *dû*-Nuwâs citée dans ce document sont dignes de foi.

2. Les données chronologiques de la *nouvelle Lettre* sont non seulement contredites par celles de l'*ancienne* mais aussi intrinsèquement incohérentes si bien qu'il est difficile de croire que la *nouvelle Lettre* ait été écrite par Siméon, auteur de l'*ancienne*. Et il est aussi difficile d'admettre l'authenticité de la date donnée par l'*explicit*.

3. Bien que les données chronologiques du *Livre* soient très détaillées et intrinsèquement cohérentes, nous ne pouvons accepter comme authentique la répartition des événements dans ce document, tous à fait incompatible avec celle des autres sources, dont l'*ancienne Lettre*. Nous pourrions dire que la chronologie de ce document est un produit artificiel de l'amplification et du remaniement.

A l'issue des arguments, nous sommes arrivé à notre conclusion: la persécution de Nağrân a eu lieu le 24 novembre 523 apr. J.-C. environ.